

Edito de mai 2021

Bonjour à vous tous,

Dans ce mois de mai nous allons fêter la Pentecôte, 50 jours après Pâques, 10 jours après l'ascension où Jésus est reparti s'asseoir à la droite du Père, comme nous le proclamons dans le « Je crois en Dieu ».

Et voilà qu'il va arriver celui que Jésus nous avait promis « Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur » Jn 14,16

Dans l'évangile de Jean 20,22, Jésus après la résurrection souffle sur ses disciples en disant « Recevez l'Esprit Saint »

Les Actes des apôtres nous rapportent en 2,1-4 cet évènement « Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent Tous furent rempli d'Esprit Saint »

Un souffle, un vent, comme déjà dans le livre de la Genèse 1,2 « Le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux » et un peu plus loin en Genèse 2,7 après avoir modelé l'homme, Dieu « Insuffla dans ses narines le souffle de vie »

Bon, allez-vous me dire, assez discuté sur les souffles, les vents et les courants d'air qui ne font que s'envoler les vieux papiers et les feuilles mortes.

Mais sans les courants d'air et les vents les semences ne seraient pas dispersées dans la nature, les voiliers seraient cloués dans les ports, la nature ne serait pas arrosée par l'eau des nuages, ne serait pas érodée, façonnée s'il n'y avait pas le vent.

Alors que serions-nous sans le vent, le souffle ?

L'homme dès la création a reçu l'Esprit Saint, et comme chrétien nous l'avons reçu à notre baptême, à notre confirmation principalement et puis dans tous les sacrements il n'est pas très loin.

Une question me vient à l'esprit. Ou est-ce-que j'ai rangé l'Esprit Saint après l'avoir reçu ?

- Dans le fond d'un tiroir bien fermé pour ne pas le perdre ?

- A moins que ce soit moi, qui ai pris place en lui pour ne pas le perdre ?

Le souffle de l'Esprit, comme la brise légère nous faisant entendre, comprendre, entrer en empathie avec mon prochain qui me confie sa vie, ses questions, ses joies, ses souffrances.

Le souffle de l'Esprit, comme un vent de tempête qui nous mène sur le devant de la scène, dans une action pas toujours choisie.

Le souffle de l'Esprit, comme un ami sans faille, qui nous accompagne sur des terrains inconnus nous ouvrant un passage au dernier moment si nous nous trouvons face à un obstacle.

Le souffle de l'Esprit, qui nous entraîne à construire notre monde d'aujourd'hui et nous propose de le passer aux plus jeunes en nous invitant à leur faire confiance, car le monde de demain leur appartient.

Le souffle de l'Esprit, qui est toujours présent pour nous écouter et nous guider.

Les comparaisons pour identifier l'Esprit Saint sont légion, je vous livre quelques passages du livre du Père Pierre Trevel « Parables d'un curé de campagne » aux pages 45 et 46.

« C'est ainsi que Jésus nous a laissé un portrait chinois du Saint-Esprit.

Si le Saint-Esprit était un animal, il serait une colombe : pour le renouveau après le déluge, la paix, la pureté, le rayonnement, la liberté.

Si le Saint-Esprit était une partie du corps, il serait le doigt de Dieu qui indique la route.

Si le Saint-Esprit intervenait dans un sauvetage, il serait le souffle de Jésus qui réanime.

Si le Saint-Esprit était une force naturelle, il serait le vent qui pénètre partout et qui reste insaisissable.

Si le Saint-Esprit était une source d'énergie, il serait l'eau vive d'un torrent.

Si le Saint-Esprit pouvait se résumer en trois lettres, il serait le feu. Il réchauffe, il éclaire, il unit, il soude.

Si le Saint-Esprit était une couleur mystérieuse, il serait l'ombre. Il nous suit partout. Nous l'oublions, mais il ne nous oublie jamais.

Si le Saint-Esprit était une profession, il serait un avocat. Il défend Jésus dont le procès commencé sous Ponce Pilate durera jusqu'à la fin du monde. Il est accusé d'être un imposteur. Dans le tribunal de notre conscience, l'avocat du Ciel montre qu'il est bien Dieu le Fils. »

Toutes ces images sont là pour nous aider à le reconnaître dans nos vies.

Bien des personnes au long des siècles se sont levées poussées par l'Esprit Saint, même avec la peur au ventre peut-être, mais confiantes sur son indéfectibilité.

Restons attentif à la moindre brise comme à la tempête, l'Esprit Saint à peut-être quelque chose à nous confier.

Bonne joie de Pentecôte

Bernard Colignon (diacre)